

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51300

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Quellen zur Hanse-Geschichte. Avec des contributions de Jürgen BOHMBACH et Jochen GOETZE, publié par Rolf SPRANDEL, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 1982, XXIV-554 p. (Ausgewählte Quellen zur deutschen Geschichte des Mittelalters. Freiherr vom Stein-Gedächtnisausgabe, 36).

L'Histoire Hanséatique, remarquablement servie dès le XIX^e siècle par de nombreuses études et éditions de textes de grande valeur, a longtemps manqué de manuels à l'usage de l'enseignement supérieur. Si celui de Ph. Dollinger avait apporté, voici une vingtaine d'années, une synthèse claire et complète de l'histoire de la Hanse, les quelques extraits de sources publiés en annexes laissaient sur leur faim les enseignants en quête de documents susceptibles d'illustrer les faits exposés ou de fournir matière à des explications et commentaires.

Le 36^e volume de la collection »Ausgewählte Quellen zur deutschen Geschichte des Mittelalters«, publié par R. SPRANDEL, comble enfin cette lacune. Cet instrument de travail de première importance réunit une centaine de documents extrêmement variés, des textes courts publiés in extenso, d'autres, plus longs, sous forme de larges extraits; les textes latins sont accompagnés d'une traduction en allemand moderne, les textes en bas-allemand de notes explicatives; chaque type de sources est en outre précédé d'une substantielle introduction destinée à situer les textes proposés, à en présenter éventuellement les auteurs, les principales caractéristiques, à en justifier le choix; qui plus est, les auteurs fournissent dans ces introductions la liste complète des publications existantes pour chaque catégorie de documents, ainsi qu'un aperçu des ressources encore inédites des dépôts d'archives du monde hanséatique, et le cas échéant une bibliographie des principales études de sources.

Les documents présentés s'étalent sur une période de quatre siècles, depuis les premiers privilèges hanséatiques du milieu du XII^e siècle jusqu'à celui que Louis XI accorde en 1483 aux citoyens et marchands des villes de la Hanse Teutonique, et sont regroupés en trois grandes parties, intitulées respectivement »Les villes«, »La Hanse« et »Le commerce«.

La première partie nous propose successivement un solide aperçu du droit urbain lubeckois, quelques procès verbaux des »Burspraken«, ces assemblées de bourgeois auxquelles les Sénats urbains communiquaient les décisions des diètes hanséatiques, quelques exemples de jugements du Sénat lubeckois, intéressants tant du point de vue juridique – Lübeck jouant le rôle de »chef de sens« pour de nombreuses autres villes – que par ce qu'ils nous révèlent de la vie quotidienne ou du déroulement concret des opérations commerciales. On peut regretter sans doute le peu de place accordée aux confréries de marchands (un seul extrait de l'ordonnance du »Artushof« à Danzig) et aux statuts des métiers. En revanche, de larges passages des comptes des trésoreries municipales (Kämmereibücher), des registres fiscaux (Schoßbücher), ainsi qu'une série de testaments ouvrent d'intéressantes perspectives sur la vie municipale et la société urbaine. Les extraits de chroniques urbaines présentés à la fin de cette première partie évoquent d'une part les répercussions dans la vie urbaine du célèbre conflit qui opposa de 1360 à 1370 la Hanse au roi du Danemark, d'autre part les plus significatifs des conflits sociaux et politiques internes aux villes médiévales.

La partie la plus étoffée de l'ouvrage est la seconde, qui réunit nombre de textes importants pour l'histoire de la Hanse, ou révélateurs du fonctionnement de ses institutions. On y trouve tout d'abord une collection des principaux privilèges (19 textes) accordés à diverses reprises (de Henri le Lion à Louis XI) aux villes et marchands de la Hanse, puis diverses pièces de la correspondance interurbaine, et de larges extraits des recès hanséatiques, à travers lesquels se lit l'évolution de la Hanse des marchands à celle des villes, d'une association d'intérêts commerciaux à une association d'intérêts politiques liant étroitement entre elles les oligarchies dirigeantes des cités. Suivent la reproduction quasi complète des règlements des grands comptoirs de Novgorod, Bruges et Londres, et une ordonnance de 1369 concernant celui de Bergen, puis de très longs passages des droits maritimes de Hambourg et Lübeck, diverses

ordonnances maritimes, et pour finir un extrait d'un Seebuch (sorte de guide à l'usage des marins) du XV^e siècle, où est décrite avec précision la route maritime de Bruges à Reval avec ses étapes, ses distances et ses difficultés.

Dans la troisième partie, les auteurs présentent pour commencer des passages des textes originaux de plusieurs registres douaniers des XIV^e et XV^e siècles (Pfundzollbücher). Après avoir vu dans ces derniers textes les marchands expédier leurs marchandises par la voie maritime, nous assistons, à travers les Schuldbücher de différentes villes, aux opérations commerciales elles-mêmes: Le crédit était une pratique des plus courantes, moyennant l'inscription de l'opération dans un registre officiel, et ceci dès les XIII^e et XIV^e siècles, comme le montrent les textes proposés. Ce sont encore les inscriptions concernant les opérations de crédit qui prédominent dans les comptabilités commerciales de la même époque, dont nous trouvons ici des témoins particulièrement significatifs. Les correspondances, autre instrument essentiel de la gestion des entreprises commerciales, ont été malheureusement beaucoup moins bien conservées; les plus anciennes (celle des Veckinchusen) datent du début du XV^e siècle. C'est avec ce dernier type de document, le plus vivant car le marchand de la Hanse s'y exprime directement, que s'achève ce précieux recueil. En appendice, les auteurs dressent une liste des sources non encore publiées que l'on peut consulter dans les principales archives hanséatiques, et un aperçu des différents types de sources non écrites intéressant l'historien de la Hanse.

En guise de conclusion, nous soulignerons encore une fois l'intérêt capital de cet ouvrage, à la fois recueil de textes et instrument bibliographique et archivistique, en souhaitant la parution d'un travail semblable pour l'époque tardive de la Hanse (XVI^e et XVII^e siècles).

Marie-Louise PELUS, Paris

Paul HOFFMANN, Die bildlichen Darstellungen des Kurfürstenkollegiums von den Anfängen bis zum Ende des Hl. Römischen Reiches (13. bis 18. Jahrhundert), Bonn (Ludwig Röhrscheid) 1982, 241 S., 50 Abb. (Bonner Historische Forschungen, 47).

Bei der hier anzuzeigenden Bonner Dissertation handelt es sich um eine Arbeit aus dem – trotz hervorragender Einzelleistungen wie etwa der P. E. Schramms – von der deutschen Forschung lange vernachlässigten, aber in letzter Zeit wieder stärker in den Blick genommenen Bereich der Historischen Bildkunde. Zu erinnern ist etwa an R. und T. Wohlfeils Beitrag »Landsknechte im Bild. Überlegungen zur »Historischen Bildkunde«, in der Festschrift für G. Franz (Bauer, Reich und Reformation, hg. von P. Blickle, Stuttgart 1982, S. 104–119), an R. Aulings Buch »Das Bild des Reichstages im 16. Jahrhundert. Beiträge zu einer typologischen Analyse schriftlicher und bildlicher Quellen« (Göttingen 1980) oder auch an die Neuausgabe des zuerst 1967 erschienenen und von H. Jankuhn, H. Boockmann und W. Treue herausgegebenen Bilderatlas »Deutsche Geschichte in Bildern von der Urzeit bis zur Gegenwart« (Wiesbaden 1981). In dem Maße, in dem die Kunstgeschichte sich der historischen Dimension ihrer Disziplin bewußter wurde, in dem Maße vernachlässigte die Geschichtswissenschaft die Beschäftigung mit bildlichen Quellen in Theorie und Praxis und bediente sich allenfalls ihres illustrativen Charakters. Dagegen wendet sich Hoffmann, indem es ihm um die historische Aussage von 544 Bildquellen seines Gegenstandes »Kurfürstenkollegium« über gut fünfhundert Jahre hinweg geht. Sein Anliegen ist »nicht die in dem jeweiligen Kunstwerk gefundene Gestaltungslösung«, sondern im Anschluß an K. Badt (»Eine Wissenschaftslehre der Kunstgeschichte«, Köln 1971) »die Geschichtlichkeit der Kunst« (23).

Nach einem knappen Überblick über die »Historische Bildkunde«, ihre Begründung als Hilfswissenschaft und ihre Beziehung zur Kunstgeschichte (19–23), und einer Skizze zu »Entstehung und Entwicklung des Kurfürstenkollegiums bis zur Goldenen Bulle« Kaiser